

Photos : Stéphanie Jayet



8 H 50, LE RAMASSAGE Le mini-bus de l'établissement de service d'aide par le travail passe chercher chaque senior à domicile. Franck, salarié à l'ESAT, prend les sacs de courses avant d'aider la personne à monter dans le véhicule. Présent depuis le début de l'aventure, il est surnommé « le petit jeune » par ces dames.



9 HEURES, EN ROUTE VERS LE SUPERMARCHÉ Le mini-bus est au complet. Ce vendredi matin, elles sont quatre à avoir fait appel au service mis en place par la municipalité saint-martinaise, soit parce que leur époux ne peut plus conduire, soit parce qu'elles n'ont pas le permis. Âgées de 87 à 89 ans, elles font partie des habituées.



9 H 05, QUARTIER LIBRE D'UNE HEURE La conductrice Esmeralda tend la main aux usagers pour qu'elles descendent du mini-bus en toute sécurité. Pendant ce temps, Franck retire les chariots à l'aide des jetons personnels de ces dames. Le binôme de l'ESAT repassera les chercher dans une heure environ.



9 H 40, LES EMPLETTES SE TERMINENT Une fois rentrées dans le supermarché, les quatre Saint-Martinaises se dispersent. Entre deux achats, elles échangent brièvement quelques mots entre elles ou avec d'autres habitués du magasin. Elles sont tellement connues que les caissières les surnomment « les dames de Saint-Martin ».



10 HEURES, EMBALLÉ C'EST PESÉ Au fur et à mesure de leur arrivée, les chariots sont vidés, les sacs de courses entreposés à l'arrière du mini-bus. Histoire de ne pas s'y perdre, Esmeralda a demandé aux utilisatrices d'inscrire leur nom sur chacun des cabas. Pour le moment, en l'espace de sept ans, aucune erreur n'a été commise.



10 H 10, RETOUR AU BERCAIL Esmeralda et Franck ne vont pas uniquement déposer les quatre dames. Ils vont aussi remonter leurs sacs, vérifier que leurs clés de maison ou de portail ne sont pas restées à l'extérieur. Tous se donnent ensuite rendez-vous la semaine prochaine. Même jour, même heure, même bonne humeur.

Une journée avec... ... "Les dames de Saint-Martin"

SAINTE-MARTIN-SUR-LE-PRÉ Chaque vendredi matin, un mini-bus est affrété pour que les seniors puissent faire leurs courses. Plus qu'un service, une nécessité.

Chaque vendredi, c'est la même ritournelle. L'agent technique de l'ESAT, Esmeralda, passe chercher à domicile les retraités saint-martinais s'étant préalablement inscrits en mairie. Franck, employé à l'ESAT, les aide à grimper dans le mini-bus. Esmeralda attache leur ceinture de sécurité. Le tout dans la bonne humeur et les petites attentions. La première personne à monter à bord est toujours

Juliette, 87 ans. C'est elle qui a d'ailleurs soufflé l'idée de ce service à son neveu, qui n'est autre que le maire de Saint-Martin, Jacques Jesson. L'octogénaire est vite rejointe par Geneviève, Anne et Monique, toutes les trois 89 printemps. Elles sont heureuses de se revoir, demandent comment elles vont, prennent des nouvelles de leurs proches, parlent de la pluie et du beau temps. Pour la plupart, il s'agit de leur unique sortie de la semaine. Plus qu'un besoin de faire ses emplettes, ce rendez-vous est devenu pour beaucoup une nécessité. Même si les achats sont faits chacune de leur côté, les discussions se poursuivent au détour d'une allée, d'un stand. Et ça continue une fois les courses terminées, sur la route du retour. Depuis sept ans que cette aide existe, des liens se sont indéniablement tissés. Entre les usagers, mais aussi avec l'équipe qui les accompagne. Un ressenti partagé par les membres de l'ESAT. « C'est un travail certes, mais c'est un bon moment. On a instauré des petites complicités au fur et à mesure du temps. On ne louperait notre vendredi pour rien au monde. » ■ MELANIE CHOFFART

UN SERVICE QUI EXISTE DEPUIS SEPT ANS

Bon nombre de retraités du village se retrouvent isolés, sans enfant à proximité pour les aider au quotidien, notamment pour aller faire leurs courses. Forte de ce constat, la municipalité de Saint-Martin a signé un partenariat en 2011 avec l'ESAT (Établissement et service d'aide par le travail) de l'Isle aux Bois, qui met à disposition son mini-bus et deux de ses employés. Les usagers doivent s'inscrire préalablement en mairie. Ils déboursent 2 € par vendredi pour ce service, le reste étant à la charge de la municipalité.

ça continue une fois les courses terminées, sur la route du retour. Depuis sept ans que cette aide existe, des liens se sont indéniablement tissés. Entre les usagers, mais aussi avec l'équipe qui les accompagne. Un ressenti partagé par les membres de l'ESAT. « C'est un travail certes, mais c'est un bon moment. On a instauré des petites complicités au fur et à mesure du temps. On ne louperait notre vendredi pour rien au monde. » ■ MELANIE CHOFFART